

## INTERROGATION D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Arnaud Houte et Jean Vigreux**

**Coefficient de l'épreuve : 2.**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure.**

**Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien.**

**Modalités de tirage du sujet :** Tirage au sort d'un billet (parmi trois) offrant le choix entre deux sujets (un sujet « France » et un sujet « monde »). Le candidat fait son choix *avant* d'être conduit en salle de préparation.

#### **Liste des ouvrages consultables dans la salle de préparation :**

DELORME (Jean), *Chronologie des civilisations*, Paris, PUF, 1984.

DELORME (Jean), *Les grandes dates du XIXe siècle*, Paris, PUF, coll. «Que sais-je ?», 1998.

CARBONELL (Charles-Olivier), *Les grandes dates du XXe siècle*, Paris, PUF, coll. «Que sais-je ?», 2002.

BERG (Eugène), *Chronologie internationale 1945-1981*, Paris, coll. «Que sais-je ?», 1997.

DUBY (Georges), dir., *Atlas historique*, Paris, Larousse, 1987, rééd. 1995.

*Grosser Atlas zur Weltgeschichte*, Braunschweig, Westermann, éd. 1985.

Le jury a entendu cette année 58 candidats. Les notes attribuées se répartissent de 1 à 20. Si sept prestations ont été sanctionnées d'une note inférieure à 4, il faut souligner que 25 candidats ont obtenu 13 et plus. Plus élevée que les années précédentes, la moyenne générale de l'épreuve (10,95) témoigne de la valeur des khâgneux et de la qualité de leur préparation. Le jury n'a d'ailleurs pas hésité à accorder la note maximale à deux reprises. Avec un écart-type élevé (4,97), l'épreuve orale d'histoire reste très discriminante : 18 des 25 admis ont ainsi obtenu une note supérieure à la moyenne. En sens inverse, ils ne sont que 9, parmi ceux qui ont obtenu 13 et plus, à échouer aux portes de l'Ecole. Il est vrai que l'un d'eux finit premier sur liste complémentaire en dépit d'une prestation enthousiasmante qui lui avait valu un 20/20 bien mérité...

La plupart des candidats maîtrisent les aspects formels de l'exercice, même si la gestion du temps a parfois posé problème. Rappelons la règle qui a été systématiquement adoptée : après avoir prévenu le candidat qu'il ne lui reste plus qu'une minute pour conclure, le jury interrompt l'exposé quand les vingt minutes réglementaires sont dépassées. Si le fait d'être coupé ne présente pas de caractère de gravité, il est préférable de témoigner d'une maîtrise du chronomètre. Il faut surtout veiller à ne pas trop déséquilibrer son propos, éviter d'aborder l'année 45 après 18' d'exposé quand on veut atteindre 1990... En sens inverse, rappelons que les candidats incapables de tenir leur temps de parole

s'exposent à des interrogatoires plus longs.

Si les connaissances sont généralement riches et maîtrisées, y compris sur des sujets difficiles, on a pu s'étonner d'entendre à plusieurs reprises des erreurs grossières sur la Seconde Guerre mondiale. S'il est inadmissible de ne rien pouvoir dire de la politique antisémite de Vichy, il est moins choquant, mais tout aussi surprenant de ne pas pouvoir situer les Ardennes et la ligne Maginot. De manière générale, plusieurs candidats souffrent d'une connaissance trop superficielle de cette période éminemment complexe sur laquelle les imprécisions mènent souvent aux contre-sens et aux (très) mauvaises notes.

Si les thèmes proposés ne pouvaient pas surprendre les candidats, certains énoncés ont pu les décontenancer par leur forme inhabituelle. Rappelons qu'il est indispensable de bien lire le sujet, d'en définir l'objet et les limites (en particulier chronologiques et spatiales), afin d'éviter de verser dans le hors-sujet.

Plus traditionnels, les sujets biographiques ont été trop souvent mal compris et ont parfois donné lieu à des exposés strictement descriptifs où la naissance du personnage tient lieu d'introduction et son décès de conclusion. Qu'il s'agisse de « Philippe Pétain », de « Adolf Hitler », de « Charles de Gaulle » ou de « François Mitterrand », il est toujours nécessaire de problématiser le sujet, de concentrer l'analyse sur les moments pertinents, de replacer le personnage dans son contexte et d'interroger sa postérité. Plus pointu, le sujet « John Fitzgerald Kennedy » n'appelle pas une biographie classique, qui serait bien trop difficile à mener dans le cadre du programme, mais permet d'évoquer la puissance américaine sous tous ses aspects (diplomatiques, politiques, médiatiques) et avec ses limites. De la même manière, on peut regretter qu'un candidat ait renoncé à choisir « Léon Blum » parce qu'il ne se souvenait plus des circonstances de son décès, ce qui ne pouvait pas lui être reproché.

Soulignons, en revanche, les qualités qui ont permis d'attribuer les meilleures notes. Outre la rigueur formelle, le dynamisme, la conviction et le plaisir de partager un échange intellectuel constituent des vertus cardinales. La solidité des connaissances et la culture personnelle ont été appréciées, au même titre que le sens de l'exemple. Il faut veiller à ne pas désincarner des sujets trop théoriques et à restituer leur dimension concrète par des anecdotes bien choisies : la chute du Skylab constitue ainsi un excellent moyen de montrer le déclin de « la puissance soviétique à l'époque de Brejnev ». On attend également des meilleurs candidats qu'ils aient quelques notions d'historiographie et qu'ils soient initiés aux principaux débats

Au moment de répéter ces exigences, le jury tient à rappeler qu'il est conscient de l'extrême difficulté du concours B/L, lucide sur l'ampleur du programme et sur le manque

de temps dont disposent les préparateurs, dont il entend saluer le travail. Il sait par ailleurs que la réforme du lycée constitue une contrainte supplémentaire dont les conséquences se feront davantage sentir dans les années à venir. En proposant systématiquement au choix un sujet « monde » et un sujet « France », en panachant le degré de précision et de difficulté (apparente) du sujet, on a voulu faire en sorte qu'aucun candidat ne soit placé dans l'incapacité de défendre ses chances par la faute du tirage au sort.

Pour dissiper les malentendus, rappelons que le jury ne posera pas de sujet qui porterait exclusivement sur l'évolution intérieure des différents pays. Il se réserve toutefois la possibilité de proposer des énoncés tels que « l'URSS de 1956 à 1991 » ou « La Chine au XXe siècle » qui permettent, par leur ampleur, d'aborder de très nombreux aspects du programme. Il peut de la même manière interroger les candidats sur des aspects intérieurs qui permettraient d'approfondir l'analyse et d'élever la note en conséquence. Rappelons de manière plus générale, et comme le savaient déjà tous les candidats, que le programme du concours B/L ne se limite en aucun cas aux aspects politiques et diplomatiques et qu'il englobe l'histoire économique, l'histoire sociale et l'histoire culturelle.

### Liste des sujets proposés

L'élection présidentielle sous la Cinquième République	<b>L'année 1938 dans le monde</b>
Charles de Gaulle	<b>La nouvelle Europe (1919-1920)</b>
<b>Communisme et communistes en France, de 1920 à 1981</b>	La démocratie en Europe, 1918-1939
<b>Les immigrés en France, des années 1880 aux années 1980</b>	L'année 1936 en Europe
<b>Mai 68, une seconde révolution française ?</b>	La Chine au XXe siècle (1918-1989)
Les femmes françaises depuis 1945	<b>Combattre le nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale</b>
<b>Pourquoi l'affaire Dreyfus est-elle fondatrice de la République ?</b>	Staline
La famille en France, 1870-années 1990	<b>Hitler</b>
<b>L'extrême-gauche en France au cours des années 1970</b>	L'Amérique des années 1950, un âge d'or ?
L'extrême-droite en France sous la Troisième République	<b>L'Union Soviétique de 1956 à 1991</b>
<b>L'école primaire de la Troisième République, 1880-1940</b>	La guerre du Vietnam
L'extrême-droite en France, de 1945 à 1995	<b>La décolonisation de l'Afrique</b>

<b>Etre jeune en France, de 1945 à 1968</b>	Le Vatican depuis 1945
Etre juif en France, 1940-1944	<b>L'ère nucléaire</b>
Jean Jaurès	<b>Le Tiers-Monde des années 1950 aux années 1980</b>
<b>Culte du chef et hommes providentiels en France depuis 1870</b>	La guerre d'Espagne (1936-1939)
Jules Ferry	<b>Qui a gagné la Première Guerre mondiale ?</b>
<b>François Mitterrand</b>	La décolonisation de l'Asie

<b>Vivre et survivre en France occupée, 1940-1944</b>	Ronald Reagan
<b>Philippe Pétain</b>	Les migrations dans le monde après 1945
<b>Le travail des femmes en France depuis 1870</b>	La diplomatie soviétique dans les années 1930
<b>Qui sont les résistants ? (1940-44)</b>	L'impact de la décolonisation sur les sociétés occidentales
<b>La culture de masse en France, depuis la Belle Epoque</b>	La détente (de 1962 aux années 1980)
Paris, capitale culturelle ? (de la Belle Epoque aux années 1950)	<b>France et Allemagne, de 1918 aux années 1980</b>
<b>Les violences d'Etat en France depuis 1945</b>	La question palestinienne au XXe siècle
<b>Le Parti Socialiste, de 1972 au début des années 1990</b>	La population allemande et le nazisme, de 1933 à 1945
<b>Le président de la République depuis 1958, un souverain démocratique ?</b>	Auschwitz
Léon Blum	<b>Un Tiers-Monde ou des Tiers-Mondes ? (des années 1950 aux années 1980)</b>
<b>Vichy et la « révolution nationale »</b>	Le Royaume-Uni et la construction européenne de 1945 à 1992
<b>Héritage et mémoire de la Première Guerre mondiale dans la France des années 1920</b>	1942, tournant de la guerre ?
<b>Les ouvriers en France sous la Troisième République</b>	L'Afghanistan, théâtre de la guerre froide, de 1979 au début des années 1990
<b>Les radicaux en France sous la Troisième République</b>	La condition féminine dans le monde occidental après 1945
<b>L'Etat et la religion en France, de 1880 aux années 1990</b>	Hollywood et le rêve américain au XXe siècle
<b>La modernisation de la France dans les</b>	Croire en Dieu dans le monde occidental après

<b>années 1960</b>	1945
Georges Pompidou	<b>La puissance soviétique à l'époque de Brejnev</b>
<b>La France en mai-juin 40</b>	Les loisirs culturels dans le monde occidental de 1945 au début des années 1990
<b>Mai 1981, une rupture ?</b>	John Fitzgerald Kennedy
L'été 1944 en France	<b>Sport et société dans le monde occidental de 1945 au début des années 1990</b>
<b>Vivre en ville dans la France des Trente Glorieuses</b>	Mikhaïl Gorbatchev et l'Union Soviétique des années 1980
<b>Peut-on réformer la Troisième République ? (1918-1940)</b>	Les Etats-Unis du XXe siècle, une société multiculturelle ?

<b>La France en Europe, 1871-1989</b>	La guerre d'Indochine
<b>Qui veut la mort de la Quatrième République ?</b>	Sport, politique et diplomatie au XXe siècle
Léon Gambetta, fondateur de la République ?	<b>Le monde occidental face à la crise économique des années 1970</b>
La France en guerres (1939-1962)	<b>Cinéma et totalitarismes durant les années 1920-1930</b>
La France et l'Afrique, 1870-1962	<b>Comment le communisme est-il tombé en Europe de l'Est ?</b>
<b>Les socialistes et l'exercice du pouvoir, de Jaurès à Mitterrand</b>	Margaret Thatcher
<b>La France en guerre froide (1947-1989)</b>	L'Europe des camps, 1941-1945
<b>La naissance de la Cinquième République (1958-1962)</b>	Elisabeth II, l'Angleterre et le monde, de 1952 aux années 1990
Jean Moulin	<b>L'année 1968 dans le monde</b>
<b>Les catholiques dans la France du XXe siècle</b>	Sortir de guerre dans l'Europe des années 1920
<b>Les patrons dans la France du XXe siècle</b>	Les débuts de la guerre froide (jusque 1956)
<b>Les femmes dans la France de l'Entre-Deux-Guerres</b>	Le Japon au XXe siècle
<b>Défendre la patrie, 1870-1945</b>	Les Etats-Unis et l'Amérique latine au XXe siècle
<b>La Séparation des Eglises et de l'Etat</b>	Le mur de Berlin
<b>Les Français de 1914 veulent-ils la guerre ?</b>	La construction européenne de 1957 à 1992
<b>Faire grève en France, 1870-1995</b>	New York, capitale du XXe siècle ?

<b>Le Front Populaire</b>	Le pouvoir de la presse dans le monde occidental, de 1945 aux années 1990
La mort de la Quatrième République : suicide ou assassinat ?	<b>Les communistes face aux fascismes dans les années 1930</b>